

Calvisson Inauguration de la plaque commémorative de Jeanne-Albouy

C'est sous un soleil radieux, place de l'Horloge au hameau de Sinsans, qu'a eu lieu la cérémonie d'inauguration de la plaque commémorative en mémoire de Jeanne Albouy "Juste parmi les Nations", pour avoir sauvé au péril de sa vie pendant la Seconde Guerre mondiale et la Shoah la famille Wulwek-Heller, et en reconnaissance aux habitants de Sinsans qui, en la circonstance, ont fait preuve de solidarité et générosité.

Au fur et à mesure de cet événement, l'émotion a grandi au sein de l'assistance. Après les lectures des enfants des écoles et collège de Calvisson, et un intermède musical interprété par le centre artistique Oratorio, elle a été très forte lors des discours de Serge Marignan (petit-fils de Jeanne Albouy) et de Claire Kohlmann-Wulkek sauvée par Jeanne Albouy venue d'Israël avec sa famille pour cette journée. Tous deux vont faire partager cette partie de leur histoire de famille commune : « En 1940, fuyant les persécutions, la famille Wulkek se retrouve dans le sud à Calvisson. Le père Wilhem rencontre Jeanne par hasard, et aussitôt elle lui propose de les aider en les installant dans la maison inhabitée de son cousin à



■ Le dévoilement de la plaque par le maire.

Sinsans. Les enfants fréquentent l'école communale du hameau et Wilhem travaille aux champs. En 1942, après l'occupation du sud de la France par l'Allemagne nazie, de nombreux juifs sont arrêtés dans les villages voisins, les adultes se cachent dans les bois et les deux enfants, dont Claire sont accueillis par Jeanne et sa fille Lucette chez elles, les présentant comme membres de leur famille. Cette situation perdura jusqu'à la fin de la guerre. À la Libération les Wulkek retourneront à Paris et garderont toujours contact avec Jeanne et Lucette. »

Par son action, Jeanne Albouy a marqué ces deux

familles, et a tout naturellement été reconnue "Juste parmi les nations en 2015" a tenu à préciser Mickaël Iancu, délégué régional du comité français pour Yad vashem (Institut International pour la mémoire de la Shoah). Lors de son discours, le maire, André Sauzède, très ému, lui aussi a proposé que l'école de Sinsans soit baptisée l'école Jeanne-Albouy. Après le dévoilement de la plaque, et le dépôt de gerbe par le conseil municipal des jeunes, l'hymne israélien *La Hatkva* suivie de *La Marseillaise* ont été joués. Un vin d'honneur où nombreux ont partagé leur souvenir a marqué la fin de cette cérémonie.